

PROJET DE RECREATION DE LA PIECE

MARY PRINCE



Prudden residence-Bermuda



Marais salants-Turks and Caicos



Résidence claremont square-Londres

**INTERPRETATION SOURIA ADELE
MISE EN SCENE ALEX DESCAS
REALISATION ARNAUD EMERY
TRADUCTION ET ADAPTATION EMMA SUDOUR ET SOURIA ADELE
PRODUCTEUR FREDERIC TYRODE ST LOUIS**

La comédienne Souria Adèle joue déjà, avec succès, cette pièce tirée d'un récit autobiographique, depuis plusieurs années. Il s'agit du premier témoignage d'une esclave sur sa condition, écrit avant l'abolition de l'esclavage en 1833 dans les colonies britanniques.

Elle a décidé aujourd'hui d'en faire la récréation pour la télévision en faisant retourner Mary Prince sur les traces de son incroyable odyssée, dans la caraïbe : aux Bermudes, à Turks and Caicos et à Antigua mais aussi à Londres où elle obtiendra son émancipation.

Une œuvre audiovisuelle de 65 minutes conçue comme du «théâtre-fiction», un va-et-vient entre la scène théâtrale et les lieux de mémoire de l'esclavage où vécue Mary Prince. Un voyage dans le temps et dans l'espace pour raconter l'histoire exceptionnelle et bouleversante d'une esclave libérée.



Beau Comme une Image
25 rue Coquillière
75001 Paris
Tel : 01.40.26.00.06
bcicom@bcicom.org
www.beaucommeuneimage.com

SOMMAIRE

L'histoire de Mary Prince.....	p3
Le texte.....	p4
Note d'intention de la comédienne.....	p5
Note d'intention du metteur en scène de la pièce.....	p6
Note d'intention du réalisateur de la recreation pour la télévision	p7
Les lieux de Mary Prince	p10
La production (calendrier prévisionnel)	p13
Annexes.....	p14
- Des personnalités soutiennent la pièce	
- Revue de presse	
Références.....	p21
-Souria Adèle, comedienne	
-Alex Descas, metteur en scène	
-Arnaud Emery, réalisateur	
-Beau Comme une Image, producteur	

L'HISTOIRE DE MARY PRINCE



Premier témoignage d'une esclave sur sa condition, écrit avant l'abolition de l'esclavage en 1833 dans les colonies britanniques, Mary Prince raconte avec pudeur et retenue son incroyable odyssée.

Née aux Bermudes, vendue à l'âge de douze ans, elle est ballotée de maître en maître, d'île en île, jusqu'à Antigua. Puis elle suit son dernier propriétaire en Angleterre où elle demande son affranchissement.

Restituant son parcours et son combat, Mary Prince va dépeindre avec humanité la réalité, ou plutôt les différentes réalités de la vie des esclaves : le quotidien d'une esclave de maison, d'une esclave dans une saline ou encore des esclaves dans les champs.

Elle nous fera ressentir l'enfer de vivre sous le joug de maîtres tout-puissants, qui ont tous les droits et peuvent donc, au grès de leurs caprices, battre, tuer, abuser, torturer...

Arrivée esclave, **Mary Prince** est devenue immédiatement libre en Angleterre puisque l'esclavage n'existait pas dans le Royaume-Uni. Mais elle devra encore se battre pour retrouver son mari aux Antilles sans retourner à sa condition d'esclave, l'esclavage ayant toujours cours dans les colonies.

Dans le contexte de l'époque, **Daniel Maragnès** dans l'édition *La Véritable Histoire de Mary Prince* chez Albin Michel, souligne l'audace de cette prise de parole qui va bien au-delà d'un simple texte autobiographique.

En effet, ce témoignage présente un intérêt exceptionnel tant du point de vue politique qu'historique : politique, car le XIXe siècle voit aboutir la lutte pour la suppression de l'esclavage, historique, parce qu'il nous oblige à entendre une voix que l'on condamnait au silence.

La bouleversante histoire de **Mary Prince** nous rappelle que l'esclavage est un crime contre l'humanité.



St John à Antigua

LE TEXTE



Afin de pouvoir retourner libre aux Antilles, **Mary Prince** entamera à Londres une procédure d'affranchissement, car ses propriétaires s'opposaient totalement à sa libération, en allant jusqu'à la calomnie.

Elle sera représentée par **Thomas Pringle**, avocat abolitionniste.

Il fera transcrire pour le juge, le récit de sa vie, sachant que ce récit serait publié et servirait de témoignage pour abolir l'esclavage dans les colonies et pour que **Mary Prince** puisse gagner sa liberté.

Voici la préface à la première édition en 1831, rédigée par **Thomas Pringle** :



« Ce fut Mary Prince la première qui suggéra l'idée d'écrire son histoire. Elle souhaitait, disait-elle, que les bonnes gens d'Angleterre pussent apprendre de la bouche d'une esclave les sentiments et les souffrances d'une esclave. (...) Le récit fut recueilli sous la dictée de Mary par une dame qui se trouvait alors l'hôte de ma famille; elle le prit par écrit en entier. (...) Aucun fait d'importance n'a été coupé, aucun détail, aucun sentiment n'a été ajouté. »

Le récit de Mary Prince a été publié en 1831 à Londres, sous le titre de *The History of Mary Prince. A West Indian Slave Narrative.*

C'est Emma Sudour qui a signée la traduction et Souria Adèle qui a fait l'adaptation.

Le spectacle est labellisé par le **CNMHE** (Comité national pour la mémoire et l'histoire de l'esclavage), par **l'UNESCO** dans le cadre du projet « **La Route de l'esclave** » et par la **DILCRA** (comité Interministérielle à la Lutte contre le Racisme et l'antisémitisme).

NOTE D'INTENTION DE LA COMEDIENNE

Après avoir découvert le récit de **Mary Prince**, je me suis dit que pour plusieurs raisons il fallait absolument retranscrire ce texte, le faire vivre.

Le vide historique

Trop peu de documents, de témoignages réels sur cette période de la traite négrière existent. Nous ne disposons que de peu de noms, peu de photos, peu d'éléments pour nous rappeler cette période. Seuls des dessins, des schémas de bateaux, le point de départ et le point d'arrivée nous offrent des repères concrets. Pour le reste, ce sont des écrivains ou des cinéastes qui arrivent de façon fictive, avec leur propre imaginaire, à restituer la vie des esclaves durant la traite négrière. Moi-même, qui suis originaire de la Martinique, j'ai eu du mal comme bien d'autres à établir mon arbre généalogique. Il y a des vides qu'on ne peut pas remplir.



Ce texte est comme une photo. Il est vrai, authentique. Il s'agit bien d'une femme qui parle de sa vie d'esclave et de son affranchissement lors de son séjour en Angleterre et ce, à la première personne.

Un écho qui résonne

L'histoire de **Mary Prince** est d'une modernité effrayante. Plus je le lis, plus il me ramène à la réalité de tant de personnes qui vivent ce que l'on appelle l'esclavage moderne. C'est cette forme (un témoignage brut et immédiat), que je tiens à respecter.

Je serai au plus près du texte de Mary Prince, même si, vu la longueur du récit, je suis obligée de faire quelques coupes.

Je veux restituer toute l'intensité dramatique de ce texte, dans un seule en scène, avec très peu d'artifices. Cette forme légère me permettra de tourner le spectacle plus facilement, sans être contrainte par un trop lourd dispositif.

Souria ADÈLE

NOTE D'INTENTION DU METTEUR EN SCENE DE LA PIECE

Un plateau nu, entièrement vide.

Une femme (vêtue d'une longue robe, style 19e siècle) rentre et livre son témoignage.

C'est le récit d'une femme, de **Mary Prince** sur sa vie d'esclave.

Il s'agit très vite de comprendre que ce n'est pas la peine d'imaginer un jeu de décor.

Danse immobile.

Solo effroyable.

Notre attention est centrée uniquement sur **Mary Prince**, la force de sa présence durant la terrifiante histoire qu'elle porte à notre connaissance.

L'importance de la lumière qui participe à la transformation du personnage.

Dans le spectacle *Mary Prince*, au-delà de la vérité historique et politique, c'est la nécessité absolue pour Mary Prince de porter témoignage et cette voix qui est si loin et si proche témoigne aussi du présent et rappelle toujours la même nécessité de rester toujours vigilant.

Alex DESCAS

NOTE D'INTENTION DU REALISATEUR

Premier témoignage d'une esclave sur sa condition, écrit avant l'abolition de l'esclavage en 1831 dans les colonies britanniques, **Mary Prince** raconte avec pudeur et retenue son incroyable odyssée.

Authentique document inestimable. Son récit est empreint de dignité et d'une résistance intérieure étonnante. Souria Adèle, seule en scène, livre ce texte avec une dignité qui en fait ressortir l'émotion. Un spectacle d'une grande valeur historique (il n'existe pas de tels textes dans les colonies francophones), audacieux et émouvant.

C'est pourquoi il me semble important de recréer, pour France Télévisions, une pièce qui nous rappelle que l'esclavage est un crime contre l'humanité.

Pourquoi une recréation ?

Parce que la mise en scène d'**Alex Descas**, minimaliste et sobre, laissant la comédienne à son jeu, est très bien pour le spectacle vivant in situ dans le théâtre mais ne convient pas au médium audiovisuel (**Souria Adèle** est seule, debout centre scène sur fond noir pendant une heure).

Donc pour retranscrire le parcours de **Mary Prince**, je préconise « **le théâtre fiction** ». C'est à dire un mélange d'images de la captation sur scène et de tournages en extérieur dans les lieux évoqués par l'esclave libéré.

Pour les tournages en extérieurs, **deux niveaux de lecture**:

- l'un en « in » où la comédienne interprète le texte

- et l'autre en « off » où l'on voit la comédienne en situation dans les décors caribéens mais sa voix est celle de la scène.

Par exemple, la comédienne est « in » dans le théâtre sur fond noir, évoque les marais salants de Turks and Caicos:

« à la fin, et à ma grande joie, il m'a fait embarquer sur un bateau qui partait pour les îles Turques de la Caraïbe »),

en « off » gros plan de la main de **Mary Prince** sur des baraquements d'esclaves en décor extérieur, travelling sur pieds dans les marais salants :

« le soleil incendiait nos crânes comme le feu, et provoquait des cloques de sel sur les parties du corps qui n'étaient pas complètement couvertes. Du fait de rester tant d'heures dans l'eau salée, nos pieds et nos jambes étaient pleins de terribles furoncles, qui parfois nous rongeaient jusqu'à l'os. »

retour « in » dans les marais salants de **Mary Prince** face caméra :

« mon nouveau maître était un des propriétaires des marais salants. J'ai été immédiatement envoyée dans l'eau salée avec les autres esclaves. Ce travail était nouveau pour moi. On me donna un seau et une pelle, et je devais me tenir debout, avec de l'eau jusqu'aux genoux de 4 heures à 9 heures du matin »

retour « off », plan vu du ciel de **Mary Prince** seule, à la dérive dans les marais:

« on travaillait jusqu'à la nuit noire en terminant après avoir fait des grands tas de sel. »

Autre exemple :

Plan arrivant de la mer des Bermudes en drone vers l'île, **Mary Prince** « off »:

« je suis née en 1788, à Brackish Pond, aux Bermudes, dans la ferme de monsieur Charles Myners. Ma mère était une esclave de maison, et mon père, qui s'appelait Prince, était scieur de bois. Il appartenait à monsieur Trimmingham, constructeur de navire à Crow Lane »

en « in » sur la plage devant la résidence Myners en travelling arrière:

« le vieux Myners est mort, j'étais toute petite. Sa famille s'est alors partagée les esclaves et les autres biens. Le capitaine Darrel m'a rachetée avec ma mère pour me donner à sa petite-fille, Miss Betsey Williams. Son père, le capitaine Williams, commandait un navire qui faisait du commerce dans différents ports des Amériques et des Antilles ».

La technique permettant maintenant de tourner avec des caméras équipées de focales ciné, je vais pouvoir retranscrire au mieux la mise en scène, la justesse du jeu et les émotions de la comédienne.

Pour cela, j'ai décidé de procéder en deux phases de tournage :

- Premièrement pour la pièce jouée au théâtre : Tournage sur scène et fond noir (on tournera deux fois le spectacle, en matinée et le soir):

je vais disposer les caméras au nombre de quatre réparties de la manière suivante :

- Deux caméras de face, (une dotée de longue focale pour plan serré, pour mieux voir le jeu des émotions, l'autre focale moyenne pour les plans taille et américain).

- Une caméra sur travelling pour donner du mouvement sur les grandes tirades pour éviter de trop hacher le texte par des coupes et une caméra sur grue pour prendre de la hauteur.

- Deuxièmement, des tournages dans les lieux de vies de Mary Prince : **(Bermudes, Turks and Caicos, Antigua et Londres):**

Deux caméras, l'une sur un drone et l'autre sur pied ou à l'épaule selon le découpage. un drone nous permet de filmer la solitude et la fragilité de cette esclave perdue dans des décors grandioses :

- **Résidence du Capitaine Ingham face aux plages aux Bermudes**

- **Baraquements d'esclaves et marais salants de Turks and Caicos**



résidence du Capitaine Ingham à Bermuda

- Le « sandbox tree », arbre énorme
- L'église Morave à Antigua
- Le quartier londonien où a été posé une plaque à sa mémoire, etc...



Antigua



plaque murale de Mary Prince à Londres

Ce dispositif de réalisation implique qu'un travail de découpage des plans selon le texte avec une scripte soit le plus précis possible. La scripte est là pour annoncer les dits plans et donner les infos aux cadresurs sur la mise en scène et leurs valeurs de plan (plan poitrine, plan américain...).

Un travail particulièrement précis concernera l'installation de la sonorisation de la scène, des micros hf seront disposés dans le décor et sur la rampe en nez de scène pour assurer la meilleure qualité de son possible. Un travail d'illustration sonore viendra en post production compléter la prise de son sur scène avec l'injection d'ambiances marines, vent dans les arbres, cris de bébé, coups de fouets, bruits de ménage...

Arnaud EMERY

LES LIEUX DE MARY PRINCE

Les Bermudes

Antigua

Londres

Les Iles Turks and Caicos

Les Bermudes

- Les plages et ports



- **Brackish-Pond où Mary Prince est née**

- **Crow Lane où son père était scieur pour le compte de Mr Irimmingham, constructeur de navires**

- Palmetto House, la résidence du capitaine John Williams à Devonshire Parish. Mary était la camarade de jeu de Betsey, la fille des Williams

- **Pruden Residence où Mary Prince était la nounou des enfants de la famille Prudden**

- Watlington Residence, la maison d'Elizabeth Watlington, la soeur du capitaine John Williams

- Cavendish Hall, la maison de Richard Darrell, l'oncle de Betsey Williams

- La maison du capitaine Ingham's House et de sa famille

- Humble Town

- Spanish Point

- Cedar Hills



résidence Prudden à Bermuda



maison Palmetto à Bermuda



résidence Watlington à Bermuda

Antigua

- Les plages et ports



- Saint John où Mary a rejoint la congrégation morave de Spring Gardens

- L'église morave de Spring Gardens où Mary a épousé Daniel James, un homme noir libre

- L'arbre «sandbox» près de la chapelle morave à Spring gardens



«Sandbox tree» à Antigua



Eglise Morave

Londres

- Plaque murale commémorative Mary Prince

- L'église St Mark, fréquentée par Mary Prince

- Claremont Square où Mary Prince était l'employée de Thomas Pringle

- Port de Londres



Eglise Saint Mark



Claremont square



Port de Londres

Iles Turks and Caicos

- Les plages et ports
- Les marais salants de Darell Residence à Grand Turk Island où Mary Prince y travailla
- Un petit habitat à Long Shed (Grand Turk Island) où Mary Prince était enfermée la nuit avec d'autres esclaves par Robert Darrell



Marais Salants



Marais salants Turks and Caicos

LA PRODUCTION

Deux hypothèses pour le tournage sur scène sont envisagées.

La première hypothèse :

Consisterait à tourner au **théâtre Aimé Césaire de Fort-de-France** (négociations en cours) dans la semaine du 23 au 28 janvier ou dans celle du 30 janvier au 4 février.

Le spectacle sera joué deux fois pour garantir la meilleure interprétation possible par **Souria ADELE** du texte :

- Une représentation en après-midi pour des collégiens et des lycéens de Fort-de-France et une en soirée pour le grand public.

La deuxième hypothèse :

Consisterait à tourner au théâtre de Saint Maur entre le 25 février et le 11 mars, six représentations sur 3 week-end.

Le tournage dans la Caraïbe est prévu sur une semaine dans la seconde quinzaine de janvier.

Le montage devant avoir lieu dans la seconde quinzaine de mars pour un PAD dans la première quinzaine d'avril, permettant une diffusion courant mai.

ANNEXES

Des personnalités soutiennent la pièce

Revue de presse

DES PERSONNALITES SOUTIENNENT LA PIECE

Christiane TAUBIRA, auteure de loi du 21 mai 2001 reconnaissant la traite et l'esclavage en tant que crime contre l'humanité. 10 avril 2012.

« Au-delà d'un simple récit autobiographique, l'histoire de *Mary Prince* nous transporte à la découverte historique, politique, culturelle et humaine donc sensible, à travers l'expérience directe d'une esclave antillaise et constitue un témoignage de première main. Souria Adèle met tout son talent au service de cette oeuvre. Elle y ajoute son ardeur. »

Myriam COTTIAS, Ex-Présidente du Comité National pour la Mémoire et l'Histoire de l'Esclavage. 18 décembre 2013.

« Faire entendre la voix des personnes mises en esclavage, faire connaître leur parcours de vie, est un défi qui permet de mieux comprendre l'horreur et la perversité de la domination absolue. C'est pour cela que le Comité National pour la Mémoire et l'Histoire de l'Esclavage félicite Souria Adèle pour sa mise en scène du texte de Mary Prince. »

Ali MOUSSA-IYE, écrivain et docteur en sciences politiques, chef de la Section du dialogue interculturel à l'Unesco. 12 novembre 2012.

« Ce projet permettra aux jeunes et au grand public de se plonger dans la vie de cette femme d'exception, qui par l'authenticité de son témoignage nous donne à mieux comprendre le courage, la résistance et la résilience des millions d'hommes et de femmes réduits à l'esclavage par la violence et l'inhumanité. »

Sylvie O'Dy, Présidente du Comité contre l'esclavage moderne.

« Mary Prince, par le talent de Souria Adèle, nous plonge dans la réalité si souvent oubliée de l'esclavage. Puisse ce puissant spectacle ouvrir le coeur de ceux qui le découvrent. Ces drames du passé trouvent encore écho au XXIème siècle dans la vie des plus vulnérables et des plus misérables, pris au piège des formes contemporaines d'esclavage partout autour du monde dans une indifférence générale. »

REVUE DE PRESSE

« Authentique document inestimable. Son récit est empreint de dignité et d'une résistance intérieure étonnante. Souria Adèle, seule en scène, livre ce texte avec une dignité qui en fait ressortir l'émotion. Un spectacle d'une grande valeur historique (il n'existe pas de tels textes dans les colonies francophones), audacieux et émouvant. »

Sylviane Bernard Gresh – TELERAMA

« , très vite, nous voilà captivés, cette voix nous fascine, et aussi chacun de ses rares mouvements, la tête qui se penche, un geste de la main, et même ses silences. »

Jean-Luc Porquet - LE CANARD ENCHAINE

« La parole de cette femme, remplie de pudeur, est magnifique. Elle énonce les faits relatifs à sa vie, ses souffrances, sans jamais tomber dans le pathos. La comédienne s'est glissée avec une grande sensibilité dans la peau de son personnage. C'est bouleversant. »

Marie-Céline Niviere - PARISCOPE.

« Seule en scène, Souria ADELE s'imprègne de ce texte à l'état brut dans une mise en scène épurée qui met en valeur la puissance de ce témoignage. »

FIGAROSCOPE

« Avec Mary Prince, Descas et Adèle offrent au public parisien d'entendre une voix que l'on croyait condamnée au silence. Cette pièce contribue à lui donner du corps, si meurtri soit-il. »

François-Xavier Guillerm - FRANCE-ANTILLES

« La mise en scène d'Alex Descas cadre cette confession dans une extrême sobriété. Pas d'effets, rien que des mots qui mettent fin au silence et au mensonge, dans l'interprétation impitoyablement douce de Souria Adèle. »

Gilles Costaz – WEBTHEA

« C'est un pari risqué, une idée courageuse (...). L'actrice, de sa voix claire et profonde, parvient à embarquer le spectateur dans cette triste odyssee. On saisit la force de Mary. La pièce souligne avec justesse son incroyable ténacité, sa résilience stupéfiante. »

Elodie Berthaud - CAUSETTE

« Un texte au cordeau, une comédienne rare, tout est réuni pour passer un moment de qualité au théâtre. »

Dolores Bakéla – METRONEWS

« Le jeu de la comédienne, en spectacle solo, est impressionnant ! »

Pierre François - FRANCE CATHOLIQUE

« Le jeu de la comédienne est au plus proche d'un réalisme qui campe le personnage de Mary Prince (...) Elle garde une dignité dans ses propos et son attitude. Elle raconte juste (...) Tout semble posé, réfléchi. Souria Adèle incarne des mots qu'elle dit sans rancœur et sans rancune. »

Safidin Alouache - LA REVUE DU SPECTACLE.FR

« La parole de Mary Prince est d'une intensité dramatique poignante parce que factuelle et sans pathos (...) La partition est sublimée par Souria Adèle qui la dispense idéalement sans incarnation naturaliste ni déploration. »

Martine Piazzon - FROGGY'S DELIGHT

« Le travail de l'actrice Souria Adèle est d'autant plus marquant que de tels témoignages n'existent pas dans la Caraïbe francophone. »

Léia Santacroce - OUTRE-MER 1ÈRE

« Souria Adèle décoche des mots simples et justes, aiguisés comme des flèches, qui viennent blesser nos cœurs et dans la brèche ouverte, y faire germer la mémoire des esclaves. »

Jeanne Roland - ARTISTK REZO.COM

« Il faut féliciter cette équipe d'avoir su atteindre une telle vision du monde par le théâtre. »

Alvina Ruprecht - THEATRE DU BLOG

« Sobre et juste, la parole de Mary Prince passe par la volonté et la voix de Souria Adèle. Aucune fioriture, aucun artifice, il s'agit là d'écouter le témoignage rare d'une femme esclave. »

Laurence Caron-Spokojny - CE QUI EST REMARQUABLE

« Nous sommes saisis, touchés par ce personnage qui reste, tout au long, d'une concentration, d'une dignité admirables. »

LE MONDE FRANCOPHONE.COM

« Rencontre entre la voix de Souria Adèle – une voix à vous faire redresser l'épine, profonde et pénétrante, une voix qui hante dès les premiers vocables – et le récit autobiographique de Mary Prince qui relate avec dignité et pudeur les détails d'une déshumanisation systémique. »

Nathalie Batrville - MY AFRO' WEEK

« Un vibrant témoignage sur l'esclavage. »

Isabelle Herceville - LA MUSE

« Magistrale interprétation de cette histoire de Mary Prince par une Souria Adèle émouvante et criante de vérité dans ce rôle. »

Alfredo Allegra - LEXTIMES.FR

<https://www.franceinter.fr/emissions/la-marche-de-l-histoire:la-marche-de-l-histoire-12-de-cembre-2014>

La Marche de l'Histoire - Jean Lebrun Le témoin du vendredi : Marie Prince une esclave dans les colonies britanniques



Authentique document inestimable, Son récit est empreint de dignité et d'une résistance intérieure étonnante. Souria Adèle, seule en scène livre ce texte avec une dignité qui en fait ressortir l'émotion. . Un spectacle d'une grande valeur historique (il n'existe pas de tels textes dans les colonies francophones), audacieux et émouvant. Sylviane Bernard-Gresh



La parole de cette femme, remplie de pudeur, est magnifique. Elle énonce les faits relatifs à sa vie, ses souffrances, sans jamais tomber dans le pathos ... La comédienne s'est glissée avec une grande sensibilité dans la peau de son personnage. C'est bouleversant. M-C Nivière



Seule en scène, Souria Adèle s'imprègne de ce texte à l'état brut dans une mise en scène épurée qui met en valeur la puissance de ce témoignage.



Avec Mary Prince, Descas et Adèle offrent au public parisien d'entendre une voix que l'on croyait condamnée au silence. Cette pièce contribue à lui donner du corps, si meurtri soit-il. François-Xavier Guillermin



Un texte au cordeau, une comédienne rare, tout est réuni pour passer un moment de qualité au théâtre. Dolores Bakèla



Le jeu de la comédienne, en spectacle solo, est impressionnant ! Pierre François



Le jeu de la comédienne est au plus proche d'un réalisme qui campe le personnage de Mary Prince (...).Elle garde une dignité dans ses propos et son attitude. Elle raconte juste (...). Tout semble posé, réfléchi. Souria Adèle incarne des mots qu'elle dit sans rancœur et sans rancune. Safidin Alouache



La parole de Mary Prince est d'une intensité dramatique poignante parce que factuelle et sans pathos (...) La partition est sublimée par Souria Adèle qui la dispense idéalement sans incarnation naturaliste ni déploration. Martine Piazzon



Un vibrant témoignage sur l'esclavage. Isabelle Herceville



La mise en scène d'Alex Descas cadre cette confession dans une extrême sobriété. Pas d'effets, rien que des mots qui mettent fin au silence et au mensonge, dans l'interprétation impitoyablement douce de Souria Adèle. Gilles Costaz



C'est un pari risqué, une idée courageuse (...). L'actrice, de sa voix claire et profonde, parvient à embarquer le spectateur dans cette triste odyssee. On saisit la force de Mary. La pièce souligne avec justesse son incroyable ténacité, sa résilience stupéfiante. Elodie Berthaud



Le texte d'une extrême sobriété, a la concision et la rigueur de la vérité. Pas de pathos, beaucoup de retenue et de décence, mais le propos est cru. Comme l'esclavage. Dans une superbe mise en scène Souria est magistrale. Quand à l'histoire, il faut l'entendre pour le croire. Sonia Garcia-Tahar



Souria Adèle ne joue pas, elle est Mary Prince l'espace d'une heure. Laissant dans les mémoires des phrases insoutenables comme celle-là : « maître par pitié, ne me tuez pas complètement ». Gérard Rossi



Le récit détaillé et poignant est ici sublimé par la performance sobre de Souria Adèle, seule en scène. Steve Rivière



C'est plus que du théâtre : c'est une leçon inoubliable. Une leçon d'Histoire, une leçon de mise en scène, une leçon de jeu. On reste sans voix. Mailys C.



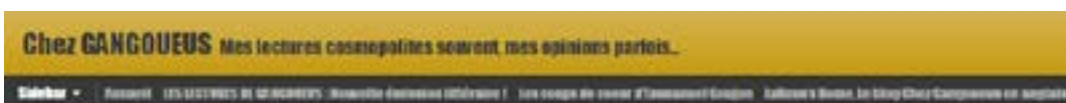
Magistrale interprétation de cette histoire de Mary Prince par une Souria Adèle émouvante et criante de vérité dans ce rôle. Alfredo Allegra



Le travail de l'actrice Souria Adèle est d'autant plus marquant que de tels témoignages n'existent pas dans la Caraïbe francophones. Léia Santacroce

CE QUI EST REMARQUABLE... une idée de la culture pop
de la scène aux arts plastiques, le blog de Laurence Caron-Spokojny

Sobre et juste, la parole de Mary Prince passe par la volonté et la voix de Souria Adèle. Aucune fioriture, aucun artifice, il s'agit là d'écouter le témoignage rare d'une femme esclave.



La parole suffit, Souria l'incarne magnifique. Réassi Ouabonzi

Théâtre du blog

Il faut féliciter cette équipe d'avoir su atteindre une telle vision du monde par le théâtre. Alvina Ruprecht



Nous sommes saisis, touchés par ce personnage qui reste, tout au long, d'une concentration, d'une dignité admirables. Selim Lander



Rencontre entre la voix de Souria Adèle – une voix à vous faire redresser l'épine, profonde et pénétrante, une voix qui hante dès les premiers vocables – et le récit autobiographique de Mary Prince qui relate avec dignité et pudeur les détails d'une déshumanisation systémique. Nathalie Batrville



Souria Adèle décoche des mots simples et justes, aiguisés comme des flèches, qui viennent blesser nos cœurs et, dans la brèche ouverte, y faire germer la mémoire des esclaves. Jeanne Roland

COUPS DE CŒUR



RÉFÉRENCES

Souria Adèle, Comédienne

Alex Descas, Metteur en scène

Arnaud Emery, Réalisateur

Beau Comme une Image, Producteur délégué

La compagnie Man Lala

La compagnie Man Lala a été créée en 2001 pour aider à la promotion des comédiens afro-caribéens dans l'Hexagone. Elle défend aussi les langues et cultures créoles à travers des ateliers hebdomadaires.

Souria ADÈLE

Comédienne



Martiniquaise ayant toujours vécu dans l'Hexagone, après deux ans d'études de droit elle décide de se consacrer à la danse et au chant (Julien Clerc, Grand Orchestre du Splendid, Nino Ferrer, etc.) Elle a joué entre autres sous la direction de Jérôme Savary dans *La Résistible Ascension d'Arturo Ui*, de Jean-Paul Lucet dans *Barnum* de Jean-Luc Moreau dans *Impair et Pair*. Suite à sa rencontre en 1996 avec John Strasberg, elle s'oriente vers la comédie. Mais face à l'indigence des rôles qui lui sont proposés à la télé, elle écrit son premier seul en scène *Marie-Thérèse Barnabé, Nègresse de France*, témoignage d'une femme noire dans la France d'aujourd'hui, qui sera présenté à la Comédie Bastille, au Café de la Gare, au festival d'Avignon et en tournée. *Mary Prince* est son deuxième seul en scène.

Alex DESCAS

Metteur en scène



Après avoir suivi les cours de Ada Lonati et Blanche Salant, Alex Descas débute au cinéma avec « *S'en fout la mort* » de Claire Denis en 1990, rôle pour lequel il sera nommé pour le César du meilleur jeune espoir masculin et qui lui vaudra le prix Michel Simon. Attiré par le cinéma d'auteur, il a travaillé entre autres avec Olivier Assayas, Raoul Peck, Jim Jarmush, Peter Handke..., et régulièrement avec Claire Denis, qui lui offre le rôle principal dans *35 Rhums*. Au théâtre il a travaillé entre autres avec Julius Amédée Laou, Gérard Gelas, Hans Peter Cloos, Hammou Graia, Nathalie Richard, Irina Brook. Dernièrement il jouait un avocat dans la pièce *Race* de David Mamet, mise en scène par Pierre Laville. A la télé, il est le commissaire Schneider dans la série « *Un flic* ». *Mary Prince* est sa première mise en scène.

Arnaud Emery, réalisateur

Filmographie sélective

Mount Olympus, a 24 hour performance – Msc : Jan Fabre – 2015 en direct du Grand Théâtre de Bruxelles – Culturebox, France Télévisions

L'illusion comique – Msc : Eric Vigner – 2015 au Grand Théâtre de Lorient – Culturebox, France Télévisions

A gauche en sortant de l'ascenseur – Msc Arthur Jugnot – 2015 en direct du Théâtre des Bouffes Parisiens – M6

Un weekend sur 2 et la moitié des vacances scolaires – Msc Cédric Moreau, avec Guillaume Mélanie, Jean Franco,... – 2015 en direct du Théâtre Edgar – Paris Première et Comédie +

Garnier contre Sentou – Msc : P. Soufflard – 2015 – Théâtre des Bouffes Parisiens – pour la Nuit France 4 du Off – Festival d'Avignon 2015

Camille Chamoux – Msc : Marie Dompnier – 2015 – Théâtre de la Porte Saint Martin - Paris Première

Chris Esquerre – Msc : Chris Esquerre – 2014 -Théâtre des Bouffes Parisiens - Comédie +

Les Grands Moyens – Msc : Arthur Jugnot et David Roussel – 2014 en direct - Théâtre des Béliers Parisiens – Paris Première

Garnier et Sentou – Msc : P. Soufflard – 2014 – Le Trianon - Comédie +

Les Décaféinés – Msc : Clément Parmentier et Rémi Deval - Festival d'Avignon 2013 en direct - Théâtre Le Paris -France 4

Arnaud Ducret : J'me rends – Msc : Etienne de Balasy – Avignon 2013 en direct - Théâtre de Paris – France 4

Le clan des veuves - Msc : Marie Garcin et Philippe Chazal, avec Claudine Barjol, Julie Arnold, Sophie Darel... – 2013 en direct - TMC

Une semaine... pas plus ! – Msc : Arthur Jugnot et David Roussel, avec Sébatien Castro, Clément Michel... – 2012 en direct - Théâtre de la Gaîté Montparnasse - Paris Première et Direct 8

On choisit pas sa famille – Msc : Christian Bujeau, avec Jean-Christophe Barc, Dominique Bastien... – 2012 en direct -Théâtre Daunou – Direct 8

Lamine Lezghad : Impecable ! – Msc :Lamine Lezghad – 2012 en direct – Théâtre Le Paris, Avignon - pour la Nuit France 4 du Off - Festival d'Avignon 2012

Grossesses nerveuses – Msc : Philippe Hersen, avec Anémone, Henri Guibert... – 2011 en direct – Paris Première

Bonjour ivresse ! – Msc : Christine Giua, avec Franck le hen... – 2011- Palais des Glaces – France 4

Le Président, sa femme et moi ! – Msc : Bernard Uzan, avec Alexandra Vandernoot, Michel Guidoni... – 2011- **en direct** - Théâtre de la grande Comédie – Paris Première

Les amis du placard – Msc : Pierre Pradinas, avec Didier Bénureau, Romane Bohringer... – 2010 **en direct** – La Pépinière – Paris Première

Le grand jour – Msc : Michèle Bernier et Morgan Spillmaecker, avec Benjamin Zeiltoun, Maud le Guenedal... – 2010 **en direct** – Théâtre le Splendid - Paris Première

Christophe Alévêque est super rebel !... enfin ce qu’il en reste – Msc : Philippe Sohier – 2010 **en direct** – Théâtre du Rond Point – France 4

Du plaisir et des médocs – Msc : Stéphane Casez, avec Delphine Lacouque, Noémie Delattre – 2010 **en direct** –Théâtre le Palace - France 4

Ciao amore – Msc : Philippe Sohier, avec Christophe Alévêque et Serena Reinaldi – 2010 **en direct** – Théâtre de la Gaîté Montparnasse - Paris Première

Pièce Détachée – Msc : Florence Foresti, avec Thierry Buenafronte, Sébastien Bonnet... – 2009 **en direct** – Gaîté Montparnasse - France 4

L’amour de l’art – Msc : Diasteme, avec Emma de Caunes, Frédéric Audrau... – 2009 **en direct** – Atelier Théâtre Actuel- France 4

Couscous aux lardons – Msc : Farid Omri, avec Ferid Omri et Agnès Miguras – 2009 **en direct** – Théâtre de la Grande Comédie de Paris - France 4

Le clan des divorcés – Msc : Alil Vardar, avec Eve Angeli... – 2009 **en direct** – Palace à Paris - France 4

Panique au ministère – Msc : Raymond Acquaviva, Amanda Lear , Natacha Amal... – 2009 **en direct** – Théâtre de la Porte saint Martin - France 4

Beau Comme une Image

Frédéric Tyrode Saint-Louis / Producteur associé / gérant

Créée en 1991, BEAU COMME UNE IMAGE a développé plus de 200 films pour la télévision : des magazines (Bleu clair, le magazine de l'eau, hebdo pour France 3 pendant six ans, Faut pas rêver sur France 3, Thalassa depuis 2004...), des captations audiovisuelles (*les 40 ans de Malavoi au Zénith*, *Paroles et silences d'Aimé Césaire* à la gare St Lazare) et des documentaires de création pour Arte, France 5, France 2, France 3, France 4, France Ô, France Télévisions Outre-Mer, Voyage, Ushuaïa TV, Histoire, etc dont *Les médicamenteurs* (récompensé aux étoiles de la SCAM) et *Les alimenteurs*.

En 2007, nous avons créé en Guadeloupe une filiale BEAU COMME LES ANTILLES, afin de développer la production de programmes sur la zone Caraïbe et plus particulièrement aux Antilles françaises et en Guyane.

D'origine haïtienne par mon père, j'ai orienté les productions documentaires sur des sujets de société et d'histoire relatifs à la diversité culturelle, notamment avec des thèmes traitant de la Caraïbe et de l'Afrique. Nous avons ainsi produit par exemple *Victor Schoelcher, un homme contre l'esclavage* pour la Cinquième, France 3 et Odyssée réalisé par Antoine Lassaigne (grand prix du jury du festival de Paris 1998) ; *Clavel l'enfant N°13*, d'Antoine Léonard-Maestrati pour France 3 (prix du public et prix spécial du Jury au FIGRA 2009), qui raconte l'intégration exceptionnelle d'un jeune enfant handicapé rescapé du génocide rwandais ; ou bien encore *Voyage retour*, réalisé par Rémy Battault pour France 3 et RFO, portant sur le retour au pays des antillais qui sont venus en métropole dans les années 70; *Un siècle de Jenny*, pour RFO, sur la doyenne des comédiennes françaises, la martiniquaise Jenny Alpha, un documentaire de 52' de Federico Nicotra et Laurent Champonnois; *Les Russes à Cuba*, sur 25 ans d'un métissage impossible entre cubains et russes, pour RFO et Histoire réalisé par Enrique Colina ou bien *Kaz kreyol, le défi climatique*, sur l'habitat écologique en Guadeloupe, pour RFO et Tél-Maison, réalisé par Gary Pierre Victor ; *Sur les traces de Mona* de Nathalie Glaudon. Mona, chanteur disparu depuis près de vingt ans, est devenu une « icône » et connaît un regain d'intérêt aux Antilles...

Projets en développement ou en production actuellement :

Haiti, les Duvalier, l'Amérique et la France, un projet de documentaire de Rémi Lainé et Emile Rabaté

U-boot sous les tropiques, un projet documentaire de Emmanuel Blumstein et Stéphane Bégoïn

Max Cilla, le sage et la flûte, un documentaire de Vianney Sotès, Michel Reinette et Cyriaque Sommier - Martinique 1ère

Joby Bernabé, le diseur de mots, un documentaire de Chris Arti - Martinique 1ère

Caraïbes, sur la route des sargasses, un documentaire de Teddy Albert et Frédéric Tyrode Saint Louis - Martinique 1ère

Brother Jacques, sur les traces d'André..., un projet de documentaire de 52' de Frank Cassenti et Frédéric Tyrode Saint Louis

Caraïbe, les trésors de la mer, un projet de documentaire de 5x52' de Jérôme-Cécil Auffret et Frédéric Tyrode Saint Louis

Noir le Soleil, un projet de fiction de 90' de Frank Cassenti

... Etc

Résumé des productions :

FRANCE 4

Mission : 1er job ! – 2x60' – réalisé par Laurent Champonnois – 2012

FRANCE 5

SIDA, sur la piste africaine, documentaire de 52' de Rémi Lainé et Frédéric Tyrode Saint-Louis - France 5 et France Ô -

Les Alimenteurs – 52' – France 5 et Public Sénat - un film de Stéphane Horel et Brigitte Rossigneux

Les médicamenteurs – 52' - France 5 et Public Sénat – de A. Redolfi, S. Horel et B. Rossigneux

Retour aux sources, l'eau des villes méditerranéennes - 52' – réalisé par Stéphane Bégoïn

Haïti face à son histoire - 52' - réalisé par Antoine Léonard-Maestrati – 2004

A la recherche du son perdu - 52' – réalisé par Marie-Dominique Montel – 2003

Victor Schoelcher, un homme contre l'esclavage – 52' + 2 x 26' - France 3 Alsace / France 5 / Odyssée – réalisé par Antoine Lassaïgne- 1998

FRANCE Ô

Citoyens bois d'ébène, documentaire 52' de Franck Salin

Martinique, à la recherche des trésors de la mer, documentaire 52' de Teddy Albert et Frédéric Tyrode - France Ô

Guyane, sur la route de la côte, documentaire 52' de Christian Arti et Frédéric Tyrode

Les outre-mer en première ligne, 2 documentaires de 52', 12 épisodes de 3' de fiction, un web-documentaire de Eric Michel et Jean Daniel Becache

Césaire, un pays et des mots – ATV Martinique – réalisé par Jérôme-Cécil Auffret (série de programmes courts de 20x2 minutes)

Edith Lefel, une vie – – réalisé par Eric Basset et Teddy Albert (52')

Haïti, 3 ans après, le voyage retour de l'adjudant Désert – – réalisé par Teddy Albert

Aimé Césaire et les Révoltes du Monde – 52' - France Ô / France Télévisions Outre-mer – réalisé par Jérôme-Cécil Auffret – 2013

Captation « Malavoi, le concert des 40 ans, le 1er décembre 2012 au Zénith de Paris » – réalisé par Arnaud Legoff – 2012

K'Nawa, une odyssée caribéenne – 52' - réalisé par Daniel Nlandu Nganga - 2013

FRANCE TELEVISIONS – OUTRE-MER

Les artisans du futur, documentaire 52' de Laure Martin Hernandez et Christian Arti - Martinique 1ere

Requiem pour un ghetto en ciment – une version de 52' et une version de 58' – réalisé par Pascale Poirier – 2013

Aimé Césaire et les Révoltes du Monde – 52' - France Ô / France Télévisions Outre-mer – réalisé par Jérôme-Cécil Auffret – 2013

Aimé Césaire, Paroles et silences, recreation à la gare Saint-Lazare de la pièce de théâtre « Paroles et silences d'Aimé Césaire » de José Alpha – une version de 52' et une version de 61' - un film réalisé par François Goetghebeur -2013

Caraïbes, alerte au poisson-lion – 52' - France Télévisions Outre-mer / Ushuaïa TV – réalisé par Teddy Albert – 2013

Paroles de Mérours – 52' - France Télévisions Outre-mer / Ushuaïa TV – réalisé par Philippe Fontenoy – 2013

Le choix d'Ymelda – 52' – réalisé par Teddy Albert – 2012

Les sentiers de l'espoir – 52' - réalisé par Daniel Nlandu Ngang – 2012

Musiciennes en Guadeloupe – 52' – un film de Michel Reinette et Fabienne Orain Chomaud – 2012

Hervé Le Lu, Liyannaj Névé, la musique en partage – 52' – un film d'Eric Basset et Mariette Monpierre – 2012

Frantz Fanon, un héritage sans frontières – 52' – réalisé par Jérôme- Cécil Auffret – 2011

Malavoi – 40 ans, une histoire martiniquaise – 52' – film d'Eric Basset et Mariette Monpierre – 2011

Chim'îles – 52' – réalisé par Daniel Nlandu Nganga – 2011

Max, une vie chez les Kalinagos – 52' – réalisé par Nathalie Glaudon - 2011

Le rêve de Nesken ou Haïti autrement – 52' – réalisé par Phillippe Mugerin - 2011

Moi noire, féminin pluriel – 52' – film de Michel Reinette et Laurent Champonnois – 2010

98 716 Hamuta Val – 52' – réalisé par Pascale Poirier – 2010

Pom'Kanel ou la vie de Jessy – 52' - réalisé par Christian Arti – 2010

Africa America – 52' – film de Michel Reinette et Laurent Champonnois – 2010

Césaire, Alikèr, une fraternité – 52 – écrit par Michel Reinette et Antoine Léonard-Maestrati – réalisé par Antoine Léonard-Maestrati – 2010

Sur les traces de Mona – 52 - écrit et réalisé par Nathalie Glaudon – 2009

D'lo citerne – 7x2' – réalisé par Laurent Champonnois

Les Russes à Cuba – 52' – réalisé par Enrique Colina – 2008

Un siècle de Jenny – 52' – réalisé par Laurent Champonnois et Federico Nicotra- 2008

Kaz Kreyol, le défi climatique – 52' – réalisé par Gary Pierre-Victor – 2008

Cuba, l'Empreinte de l'Espagne – 52' – réalisé par Enrique Colina – 2007

Guyane, l'Europe sous les Tropiques – 52' - réalisé par Emmanuelle Daude – 2007

Le Surinam sous influence, -52' - réalisé par Alain Rastoin- 2007

Sa Majesté la Jamaïque – 52' – réalisé par Emmanuelle Daude – 2007

Oyapock, le fleuve partagé – 52' – réalisé par Thierry Robert – 2007

A la recherche du roi des sources – 26' – réalisé par Philippe Barbier – 2006

Mangrove secrète – 26' – réalisé par Philippe Barbier – 2006

Sous le volcan – 26' – réalisé par Alain Rastoin – 2006

Haïti face à son histoire - 52' - réalisé par Antoine Léonard-Maestrati – 2004

Cuba, L'Île Tambour - 52' – réalisé par Jean-Marc Bramy – 1998

Caraïbe, Mangroves Secrètes (Cuba, Guadeloupe, Guyane, Martinique et Vénézuéla) – 5x52' réalisés par Laurent Champonnois, Daniel Nlandu Nganga, Jérôme Veyret, Philippe Fontenoy, Jérôme Julienne et John Jackson - 2010 / 2011

Afrique, le défi vert – 4x52' – France Ô/TV5 – réalisé par Stéphane Bégoïn, Jérôme Veyret, Laurent Champonnois, Thierry Robert – 2010

Ethiopie, les enfants de Jimma – 52' – réalisé par Philippe Fontenoy – 2009

Au pays de l'Orénoque – 52' – réalisé par Philippe Fontenoy – 2007

Maroc, vivre avec le désert – 52' – réalisé par Philippe Fontenoy – 2007

La route de l'Eau – 9 x 26' – réalisé par Thierry Robert, Philippe Tourancheau, Patrick Luzeux, etc. – 2002/2003

L'Esprit des Hautes Terres – 26' – réalisé par Pierre Lanne – 1999

USHUAÏA TV

Caraïbes, alerte au poisson-lion – 52' - France Télévisions Outre-mer / Ushuaïa TV – réalisé par Teddy Albert – 2013

Paroles de Mérous – 52' - France Télévisions Outre-mer / Ushuaïa TV – réalisé par Philippe Fontenoy – 2013

Les sentiers de l'espoir – 52' - réalisé par Daniel Nlandu Ngang – 2012

Forêts, le grand réveil – 52' – réalisé par Laurent Champonnois – 2011

Caraïbe, Mangroves Secrètes (Cuba, Guadeloupe, Guyane, Martinique et Vénézuéla) – 5x26' réalisés par Laurent Champonnois, Daniel Nlandu Nganga, Jérôme Veyret, Philippe Fontenoy, Jérôme Julienne et John Jackson - 2010 / 2011

HISTOIRE

39-45, Les Carnets de la Mémoire – Histoire/France 3 Alsace – 2x52' – réalisé par Antoine Lasaigne – 2011

Les Russes à Cuba – 52' – réalisé par Enrique Colina – 2008